

15 février 2021 GT3 Écologie du livre / Manifestations littéraires

14h à 14h15 : Présentation des participants

Jérôme Félix, Bloody Fleury (14) ; Alain Fleury, Victor dans la ville (76) ; Marianne Auffret, Normandiebules (76) ; Armelle Emion, St Romain-de-Colbosc (76) ; Lamia Dezailles, FRLJ (76) ; Agnès Gros, association Confluences ; Élisabeth Belna, Lire à Pont-L'Évêque (14) ; Éric Bobée, Festival de la Saussaye (27) ; Muriel Amaury, Terres de Paroles (76).

14h15 à 15h : Présentation par Agnès Gros de l'association Confluences – festival Lettres d'Automne autour de deux axes principaux : la relation au territoire dans une programmation sur l'année et à destination de publics divers ; une vigilance à la responsabilité écologique :

Responsable de l'association Confluences qui organise des rencontres tout au long de l'année et le festival Lettres d'automne. Le festival a 30 ans, dure 15 jours ce qui permet de cheminer dans l'œuvre de l'invité d'honneur. 20 000 festivaliers dont 5 000 scolaires de la maternelle au lycée.

Sur l'année une programmation autour de 4 axes : éducation artistique et culturelle ; politique de la ville, structure sociale ; programmation en écho avec le Printemps des poètes, Partir en livre ; résidence d'écriture : 1 auteur / an

4 salariés, 50 bénévoles et des services civiques.

La question du territoire n'a pas vraiment été théorisée, le festival a 30 ans, elle est née dans le temps. L'association est implantée à Montauban et les équipes sont entièrement locales. L'association travaille avec une logique de partenariats : librairies, bibliothèques, etc. et avec des associations culturelles locales. Toutes les actions sont inscrites dans le département. Travailler en lien c'est être attentif aux autres sur le territoire. Par exemple, invitation commune d'auteurs dans le cadre de Partir en livre avec une autre manifestation du Gers. Pas évident ces co invitations mais l'habitude a été prise de s'appeler plusieurs mois en amont pour croiser des invitations d'auteurs. C'est intéressant à développer. Parfois ce sont les éditeurs qui font ces liens et parfois ça permet de profiter du carnet d'adresse de l'autre festival. Pas de règles d'inviter des auteurs ou des éditeurs de la région. Mais le festival garde toujours un temps pour un éditeur de la région et invite, sans question de quotas, des auteurs de la région. Pour les lectures, le festival travaille pour la création avec des artistes régionaux, des comédiens, musiciens, etc. Travailler avec des "locaux" (artistes ou prestataires) cela rejaillit sur le festival car ce sont des liens qui se tissent et permettent d'être en relation et au développement des publics. Ça va bien au-delà de l'écosystème du livre.

De nombreux gestes éco responsables :

Plus de vaisselle jetable et utilisation des matériels de partenaires privés ou publics (gobelets).

Le train est privilégié et, limite des déplacements en logeant les invités en ville pour qu'ils soient ensuite autonomes.

Travail avec des entreprises du département ou de la région.

Marge de progression importante pour la communication mais il y a une réflexion et une réduction chaque année pour ne pas avoir des cartons de flyers à jeter. Les commerçants prennent moins d'affiches mais le festival continue à imprimer un catalogue, moins d'exemplaires et une diffusion plus ciblée.

Essaie de faire des documents non datés (signalétique, badges) pour pouvoir s'en resserrer d'une année sur l'autre.

Pas de prêt de matériel formalisé, mais il existe, il pourrait être amélioré.

Mise en place d'un système de prêt de livres avec un lieu actuellement fermé au public. Réflexion en cours pour les mettre en place chez des commerçants mais à condition que ça ne porte pas préjudice aux libraires et éditeurs.

Le maillage territorial rejaillit toujours et facilite les subventions lorsqu'il y a un travail en partenariat avec des structures locales.

MC : renouvellement des partenariats ?

AG : pas facile de renouveler les prestataires. Il y a une continuité mais en fait il y a renouvellement des structures qui accueillent des rencontres.

Alain Fleury : nbre de salariés et de bénévoles et budget ?

AG : 4 salariés, budget annuel entre 320 000 et 400 000 €. Le festival correspond à la moitié du financement (Ville, Départements, Région, Fondations, partenaires privés, coproductions). Billetterie sur le festival mais faible (+ de 80 % de la programmation est gratuite).

Jérôme FELIX : partenariat avec les libraires ?

AG : pas de stands de librairies sur le festival mais vente de livres après chaque rencontre. Peu de librairies à Montauban donc pas de mise en concurrence. Organisation de visites en librairie. Certaines rencontres se font en librairie pour amener le public chez eux. Demande de conseils pour inviter les auteurs. Donne un vrai rôle au libraire.

Marianne Auffret : 1 partenariat avec la librairie Au Grand nulle part qui aide sur toutes les actions, rôle de conseil, exclusivité sur la vente des auteurs présents pendant le festival. Achat de tous les livres pour les actions sociales. Les 2 autres librairies ont un stand gratuit pour de la vente sur le festival et l'achat des livres pour les bibliothèques se font dans leurs librairies..

MC : les bénévoles ?

AG : 50 membres actifs. Volonté de rester à taille humaine. Accueil des artistes, auteurs, du public, billetterie. 1 groupe en autogestion sur un groupe de lecture toute l'année, géré par les bénévoles mais ouvert à tout le monde (environ 40 personnes pour le dernier groupe de lecture) ; 1 groupe qui fait des lectures à voix haute tout au long de l'année. Ils ont tous été festivaliers d'abord. Ils sont très exigeants en termes de programmation. C'est un vrai support de communication et de ruissellement.

AG : Le maillage sur le territoire est un travail de fourmi. Quand on a besoin de renouveler les partenariats, on sollicite les structures institutionnelles.

15h à 16h : Comment les manifestations littéraires s'inscrivent dans une relation au territoire ? (Achats locaux, partenariat avec des structures locales, les bénévoles, etc.). Retour sur la question de la mutualisation.

Les bénévoles, quel rôle, quel ancrage ?

Lamia Dezailles : mobiliser les bénévoles autour de la lecture et plus seulement le temps du festival. Travail sur leur participation.

Proposition d'une formation à la lecture à voix haute, tout au long de l'année 2020. Nouvelle formation au printemps 2021. Constitution d'un noyau dur autour de la lecture. Pas de festival en 2020 mais réalisation de vidéos de lecture par des bénévoles, des livres des auteurs invités. Les bénévoles ont également accompagné les auteurs dans les rencontres scolaires.

Nouveau conseil d'administration et constitution de comités.

Jérôme FELIX : même si on fait des actions culturelles, il ne faut pas oublier d'intégrer des personnes manuelles pour réaliser des travaux de fabrication. Ils peuvent ensuite être mobilisés sur des actions plus "intellectuelles". Constitution de binôme de bénévoles pour promouvoir le festival.

Notre responsabilité c'est de ne jamais mettre les bénévoles en danger mais on peut les laisser construire des actions en autonomie qui peuvent être aussi professionnelles que si réalisées par des salariés.

Élisabeth Belna : Travail avec 3 associations de bénévoles. Emmaüs qui scénographie le salon avec du mobilier qu'ils ont retapé et qui est à vendre. 2 associations de photos qui proposent sur le salon un studio photos. Photographies d'auteurs envoyées aux auteurs, du public avec son auteur préféré, etc. Mise en valeur de villages avec l'écriture d'une nouvelle, permet de fédérer plus largement autour du salon.

Muriel Amaury : pas de bénévoles car EPCC. Il aurait fallu monter une association des amis de Terres de Paroles. Pour faire l'ensemble des missions, s'appuie sur les partenaires. Ce serait intéressant d'y réfléchir pour soulager l'accueil du public, des artistes mais ça pose aussi des questions sur l'encadrement de ces bénévoles.

Alain Fleury : les bénévoles sont présents depuis 2 éditions. Participation à des lectures à voix haute et les bénévoles ont tenu des rôles importants pour la convivialité (buvette, stand librairies, etc.). Le lien avec le monde des lecteurs amateurs est important.

Éric Bobée : des actions toute l'année. Des cercles de lecteurs (bénévoles) qui lisent beaucoup. Un salon du livre assorti de rencontres avec des écoles (15 avec 11 auteurs) mises en œuvre par des bénévoles. On organise un salon nature environnement pour une mise en valeur de l'éco responsabilité. Les bénévoles sont primordiaux. Pas de lien de subordination. Des liens avec les communes, les bibliothèques. Les bénévoles sont là pour accueillir des auteurs, ils sont ambassadeurs. Mais en parallèle, pas de permanent.

MC : Solidarité locale : quelle mise en place ?

Alain Fleury : pas de permanents. On fait ce qu'on peut. Une bénévole anime un atelier de lecture pour des migrants (4 femmes migrantes qui ont lu leurs textes). Lecture à voix haute dans des collèges, souhaite de les intégrer dans le festival mais la situation sanitaire n'est pas favorable.

Jérôme Félix : Contact avec des IME et des SEGPA. C'est donnant-donnant. Ils vont construire un espace et en échange ils vont rencontrer l'auteur. Frise avec photos de ces élèves pour qu'ils soient fiers du travail qu'ils ont fourni.

Marianne Auffret : prix Hors les murs depuis 10 ans. Au départ avec 2 prisons et maintenant avec 10 prisons de la région. Certains auteurs viennent uniquement pour ce Prix. Le public sur lequel le festival doit travailler, c'est le public adolescent. Idée d'une fresque à réaliser avec des jeunes du quartier. Difficile de toucher les jeunes ados.

MC : partenariat entre des structures ? Comment on les met en place et est-ce qu'on les renouvelle ou on reste fidèle ?

Muriel Amaury : partenariats inscrits dans le temps avec l'Étincelle ou le 106 par exemple. Nous allons chercher des lieux sans obligation de travailler à vie avec eux. Il faut aller en chercher de nouveau. Pour 2021, on est contacté par des bibliothèques, librairies-café, etc. pour monter des partenariats positifs. C'est l'opportunité des projets qui fait que les partenariats peuvent perdurer ou non. On travaille avec des salles, des lieux de spectacles, des librairies, de tout petits lieux, etc.

MC : mise en commun d'invitation d'auteurs avec d'autres manifestations ?

Marianne Auffret : mutualisation avec le festival BD de Dieppe pour la venue d'un auteur. Réelle envie de mutualisation.

Lamia Dezailles : mutualisation avec Normandiebulle prévue en 2020 mais qui n'a pu aboutir. Espère pouvoir renouveler en 2021.

Alain Fleury : avec Lecture à voix haute en 2022 autour de la thématique du sport, foot en Normandie et Rugby à Lecture.

Jérôme Félix : faire un spectacle ça coûte cher, ça fonctionne assez bien souvent de proposer à la compagnie de baisser ses prix mais à condition de trouver 3 autres salles pour les accueillir pour ne pas léser la compagnie. Permet de faire fonctionner son propre réseau. Il faut peut-être monter des partenariats avec des structures de taille équivalente pour éviter des déséquilibres, ne pas devenir un poids pour l'autre....

MC : Transport ?

Muriel Amaury : on a vaguement tenté des choses sur le covoiturage mais ça n'a pas fonctionné. On y avait réfléchi pour inciter avec des billets moins chers pour les covoitureurs. Mais trop compliqué à mettre en place, à justifier...

Élisabeth Belna : 80 % des auteurs viennent de Paris. Une année, location d'un bus pour proposer aux auteurs de venir en car depuis la place de l'Opéra. D'autres années trajets en train, mais il y a souvent des retards.... Système de covoiturage trop compliqué.

Éric Bobée : les auteurs venaient habituellement en train mais grosse grève il y a 2 ans. Donc après transport en car des auteurs. Permet une maîtrise des coûts de transport. On indique qu'il y a du covoiturage possible mais c'est à la marge.

BILAN :

- l'inscription sur le territoire c'est une question de temps, c'est long, il ne faut pas brusquer,
- le travail sur le territoire que ce soit vis-à-vis des professionnels du livre (libraires, bibliothèques, éditeurs ou auteurs) mais aussi des prestataires (imprimeurs, traiteur, etc.) rejaillit forcément sur la visibilité du festival, sur son inscription sur sa zone géographique,
- le travail avec les partenaires du livres : librairie, bibliothèque peut être mis en place pour trouver comment faire en sorte que tout le monde s'y retrouve malgré les difficultés de temps, les contraintes de chacun... (faire des rencontres en librairie, demander des noms d'auteurs, des conseils, etc.),
- les bénévoles sont une part importante de l'inscription au territoire, surtout des bénévoles fidèles. Il faut pouvoir les mettre en valeur, ne pas simplement "profiter" des services mais se nourrir de propositions qu'ils peuvent/veulent porter : club de lecture, lectures à voix haute...
- important de trouver des festivals de lignes éditoriales proches, et proches aussi en date et en lieu pour pouvoir travailler sur la mise en commun d'invitation, ce qui permet aux auteurs de rentabiliser un déplacement et permet aux festivals de croiser les carnets d'adresse, les trouvailles...
- la mutualisation est toujours riche, elle permet des partenariats, la mise en place d'un réseau...

AXE DE TRAVAIL pour le prochain groupe de travail :

- Quel rapport au site ? Est-ce qu'il est possible de le modifier ? De l'envisager autrement ?
- Comment choisir sa date, questionner ses habitudes ?
- Réfléchir au lien entre date et lieu.
- Repenser le rôle des manifestations littéraires par rapport à la création